

« la sainte Guillotine, » comme disent les sans-culottes, a jonché le sol de cadavres devant la statue de la Liberté. Mais, quels que soient les coups que l'on porte à l'Eglise, son écrasement la ranime. Plus on décrète sa mort, plus elle se redresse dans la main de ses destructeurs. Puissance invincible, si elle souffre souvent, elle ne meurt jamais... »

En mission chez les Gallas

Vendredi soir, 19 janvier, le R. P. Julien, capucin, donnait une conférence à l'Université catholique. « Quiconque a beaucoup vu, a beaucoup retenu. » Tout en abordant d'emblée son sujet, l'ancien missionnaire des Gallas possédait ample matière pour occuper très agréablement et très utilement l'esprit de ses auditeurs, durant une grande heure.

Avec une simplicité toute franciscaine, beaucoup de gaieté bien française, un talent naturel de peindre avec de vives couleurs, le R. P. Julien a présenté une belle série de tableaux et d'anecdotes qui révèlent le don de l'observation et un coup d'œil perspicace.

Cependant la géographie du pays Gallas, les mœurs et la langue des habitants, leur histoire, leurs sentiments religieux, ont fourni au conférencier la « substantifique moelle » de son entretien. Ni la faune ni la flore de ce pays n'ont été passées sous silence ; des projections de dessins relevés par le R. P. Julien lui-même, ou de photographies, conservées comme souvenirs de la mission d'il y a vingt ans, ajoutaient encore à la précision des détails présentés par le narrateur. Joignez à cela des aperçus philosophiques sur l'unité de la race humaine et contre l'hypothèse darwinienne, puis de hautes réflexions morales sur la condition de la femme, honorée dans tous les pays où existe le culte de la Très Sainte-Vierge, méprisée et asservie partout ailleurs, et vous aurez idée que la conférence du R. P. Julien fut nourrie et instructive, variée de ton, vive d'intérêt.

Avant de l'avoir entendue, qui, à Angers, connaissait autrement que de nom le peuple Gallas ? Maintenant, le public très nombreux, venu vendredi à l'Université, possède des notions nettes sur cette nation et la région qu'elle habite ; il se félicite d'avoir employé avec plaisir et profit une bonne veillée d'hiver.

Nos compatriotes au Transvaal

Nous lisons dans les *Petites Annales* de la Congrégation des missionnaires oblats de Marie Immaculée, numéro de Janvier 1900 :

« Le R. P. Baudry est allé prendre, sur les bords de la Tugela, la place du P. Hammer, comme aumônier de la Légion étrangère. On trouve des catholiques dans presque tous les commandos boërs. »

Le R. P. Baudry est né à Montigné-sur-Moine, canton de Montfaucon, et les Angevins se souviennent encore de la conférence qu'il fit, voilà trois ans, au Palais Universitaire, sur les Basutos et la mort du Prince Impérial.